

A l'attention des juges pour enfants affecté-es au Tribunal de Toulouse

Madame, Monsieur,

Nous sommes les mineur-es isolé-es étranger-es du collectif AutonoMIE. Nous sommes tou-tes en recours pour faire reconnaître notre minorité. Vous serez amené-es à nous rencontrer et décider de notre sort, et c'est pourquoi nous vous écrivons cette lettre aujourd'hui. Nous souhaitons vous éclairer sur notre situation de vie, ici, à Toulouse.

Nous pensons que vous connaissez notre parcours et nos difficultés, de nos pays d'origines à notre arrivée en France. Nous avons raconté tout cela dans un article témoignage, que nous vous invitons à lire, si ce n'est pas déjà fait : <https://autonomietoulouse.wordpress.com/2020/09/14/parcours-dun-e-mineur-e-isole-e-etrange-e/>.

Depuis que nous avons été rejeté-es du DDAEOMIE, il est vrai que nous avons eu de la chance de croiser des bénévoles et des militants pour nous aider.

Mais ce n'est pas suffisant, et notre situation ne fait qu'empirer. Si nous sommes logés (et encore, pas tou-tes, entre autres les filles), nous ne mangeons pas à notre faim et de manière adéquate (pas de viande, riz et sauce tomate tous les jours). Ce régime rend certains d'entre nous malades. De manière générale, beaucoup connaissent de graves problèmes de santé, anciens ou dus aux conditions de voyage. Nous rappelons que beaucoup ont été torturé-es en passant par la Lybie. Mais ce n'est pas que physique, c'est aussi et surtout mental. Le stress de voir les mois passer, l'attente, les traumatismes, rendent certains d'entre nous fous. Nous ne dormons pas, nous tournons en rond. Dans nos pays, nous n'avons pas toujours pu suivre une scolarité normale. Ici, nous pensions enfin pouvoir suivre une formation pour apprendre un métier. Malheureusement, même avec l'aide de TEC31, la plupart d'entre nous ne peut toujours pas accéder à ce droit, et cela nous rend tristes. Nous voulons aller à l'école et vivre comme tous les français de nos âges.

Le nœud central de notre problème, c'est un papier : le papier qui dit qu'on a le droit de rester ici. Nous ne comprenons pas pourquoi ce papier est aussi difficile à avoir, et pourquoi notre parole (et nos papiers !) sont toujours remis en doute. Nous ne comprenons pas la justice française.

Pourquoi, parfois, nos papiers sont refusés alors même qu'ils ont été authentifiés par la PAF ? Pourquoi, pour deux jeunes ayant des papiers identiques, l'un sera accepté et l'autre refusé ? Pourquoi il y a-t-il des différences de traitement selon notre pays d'origine ? Pourquoi utiliser des tests osseux qui ne sont pas fiables ? Quelle est la logique à tout ça ?

Pour rajouter à notre malheur, nos dossiers sont de plus en plus longs à passer en jugement. Nous attendons souvent plusieurs mois, et voyons arriver avec angoisse nos 18ans. Nous nous demandons si vous vous rendez compte, qu'une fois nos 18ans passés, c'est tous nos sacrifices qui sont perdus ? Toute cette souffrance, nos traumatismes, nos économies, notre espoir et celui de nos familles qui deviennent inutiles... Certains pensent alors à la mort.

En attendant, ce bâtiment devient une prison. Nous ne pouvons pas aller à l'école, n'avons pas accès aux transports, ne mangeons pas à notre faim, et nous voyons les autres vivre, alors que nous

survivons. De quoi sommes-nous coupables ? Nous voulons juste avoir notre chance. Nous avons des rêves et pleins de choses à construire et à apporter ici, dans ce pays que nous avons choisi.

Si nous vous écrivons aujourd'hui, c'est que nous avons, malgré tout, encore confiance en la justice française. Nous vous invitons à venir nous rencontrer et échanger avec nous. Vous pourrez alors constater nos conditions de vie et apprendre à nous connaître.

Les jeunes Mineur-es Isolé-es Etranger-es du Collectif AutonoMIE

<https://autonomietoulouse.wordpress.com>

[www.facebook.com/autonomie31 /](http://www.facebook.com/autonomie31/)